

1 Equilibres sur un marché

Dans les différents exemples suivants, on donne l'offre et la demande du marché. Calculer l'équilibre de marché dans ces différents cas. Préciser à chaque fois la quantité produite.

1) Marché I : La demande est $q(p) = 100 - p$; L'offre est $q(p) = 3p$.

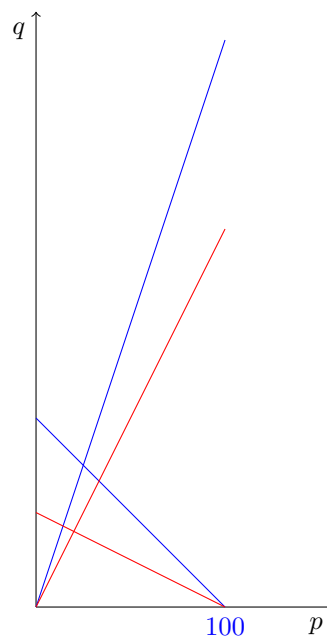
$$p = 25 \quad q = 75$$

2) Marché II : La demande est $q(p) = 100 - 2p$; L'offre est $q(p) = 2p$.

$$p = 25 \quad q = 50$$

3) Comparer le marché I et II. Aurait-on pu, sans calculer les équilibres, déduire dans quelle direction (estimation qualitative) évoluent prix et quantité quand on part du marché I vers le marché. Une analyse graphique est la bienvenue

On peut interpréter le passage du marché I au marché III comme un choc de demande négatif, d'une part, et d'un choc d'offre négatif d'autre part. En effet, les courbes d'offre et de demande sont plus basses dans le marché III



Ces deux effets combinés ont pour effet certain de faire baisser la quantité produite et consommée à l'équilibre ; pour le prix, deux effets opposés, dont l'ampleur ne peut pas être détectée à la première analyse.

2 CINQ QUESTIONS APPLIQUEES AUX CORN LAWS

Le texte suivant reprend différents paragraphes de Wikipedia sur les Corn Laws parfois appelées lois sur le blé. Ces lois étaient une série de lois protectionnistes appliquées au Royaume-Uni entre 1815 et 1846 qui encourageaient l'exportation et décourageaient l'importation de blé lorsque son cours passait en-dessous d'un certain seuil, ce qui abritait les producteurs britanniques de la concurrence extérieure, et en particulier des colonies (comme l'Irlande). Répondre aux questions à choix multiple après l'avoir lu le texte.

Les principes de ces lois Avant le blocus continental institué par Napoléon, l'importation de blé était quasi libre, les droits de douane étant relativement faibles. Grâce au blocus, les producteurs britanniques bénéficièrent d'un quasi monopole, suivi d'une rapide augmentation des prix [...] Cependant, suite à la fin des guerres napoléoniennes et du blocus, le prix du blé fut divisé par deux. Face à cette baisse des prix, en 1815, les producteurs de céréales britanniques firent voter une loi qui prévoyait la stabilisation

du prix du blé à 80 shillings le quarter, et qui empêchait le blé étranger d'entrer au Royaume-Uni si le prix du marché était inférieur à ce prix.

Les conséquences de ces lois Les lois portaient sur l'ensemble des céréales, mais c'est sur le blé qu'elles avaient les conséquences les plus dramatiques. En effet, le pain était une denrée vitale à l'époque puisqu'il représentait la nourriture de base des ouvriers. Confrontés à l'augmentation du prix du pain engendrée par l'adoption des Corn Laws, les ouvriers se trouvèrent réduits à la misère. De ce fait, la consommation de biens industriels se trouva elle-même réduite. De même, les exportations furent affectées par ces lois, car les bateaux quittant le Royaume-Uni chargés de fer, de houille ou de machines, ne pouvaient y revenir chargés de céréales comme auparavant, ce qui provoqua un renchérissement des coûts du transport. Cette entrave à la consommation et aux exportations incita les manufacturiers à licencier, ce qui eut pour conséquence d'accentuer la misère. En revanche le système institué par les Corn Laws était profitable à l'aristocratie : il y avait davantage de fermiers prêts à louer des terres pour les exploiter que de terres disponibles. Les seigneurs pouvaient dès lors obtenir des loyers plus élevés [...]

La remise en cause des Corn Laws et leur abolition La protestation la plus virulente à l'encontre de ces lois a été entreprise à Manchester par Richard Cobden, qui crée en 1839 l'Anti-Corn Law League. Durant 7 ans, cette ligue rallia autour de sa cause de plus en plus de personnes, en propageant le débat de Manchester à tout le royaume, puis en l'introduisant au parlement. Des réunions sont organisées dans les principales villes britanniques, elles deviennent même hebdomadaires à Londres. Des milliers de personnes assistent à ces conférences [...] ■ Suite aux différentes pressions exercées à l'encontre de ces lois, et à la terrible famine en Irlande de 1845, les Corn Laws furent abolies par le premier ministre Robert Peel le 15 mai 1846. L'abolition de ces lois est symbolique dans la mesure où elles constituaient une des principales entraves au libre-échange qui s'établit par la suite de manière durable au Royaume-Uni. Si le Royaume-Uni avait été en concurrence pure et parfaite, quelle aurait été l'évolution du marché du blé pendant la période du blocus ?

..... la diminution des prix et des quantités échangées

..... l'augmentation des prix et l'augmentation des quantités échangées

Xi l'augmentation des prix et la diminution des quantités échangées

2) Que suggère le premier paragraphe quand au bilan de ce blocus ? Peut-on en déduire dans le cas où 80 shillings est le prix du blocus que les producteurs anglais

Xi ont, sans ambiguïté augmenté leur profit comparé à leur niveau d'avant le blocus

..... auraient pu ne pas augmenter leur profit, comparé à leur niveau d'avant le blocus, malgré leur manipulation des prix, que cette évolution est ambiguë

..... ont, sans ambiguïté diminué leur profit comparé à leur niveau d'avant le blocus.

3) Quelle est la cause de la baisse drastique des prix à la sortie du blocus ?

Xi Une intensification de la concurrence ;

..... un choc de demande positif dans un marché exsangue ;

..... un choc d'offre négatif dans un marché en concurrence pure et parfaite ?

4) Quels sont les producteurs anglais qui n'apprécient pas la baisse drastique des prix à la sortie du blocus ?

..... les seuls producteurs apparus pendant le blocus et désormais voués à disparaître ;

Xi tous les producteurs, indistinctement ;

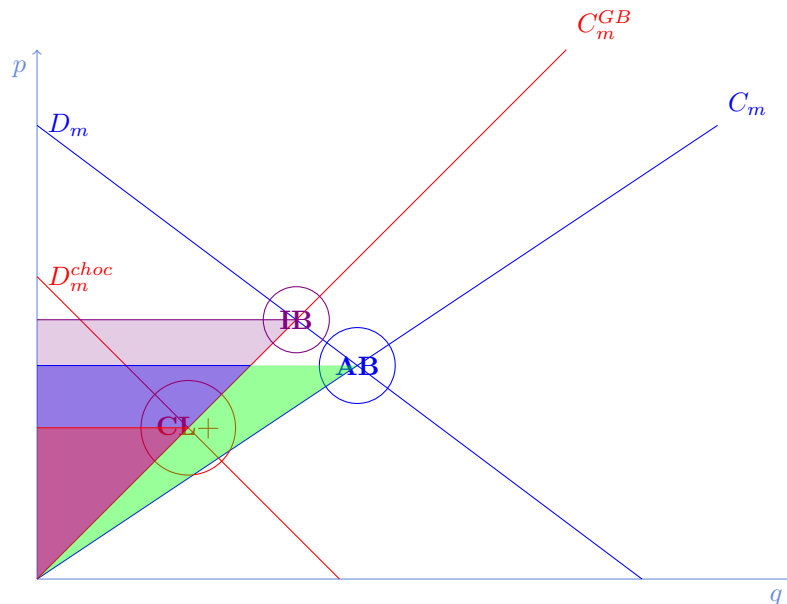
..... les producteurs qui avaient adopté un comportement monopolistique ?

5) Concernant les conséquences des Corn laws sur les changements advenus sur les marchés manufacturiers, que suggère le texte ?

..... qu'il faut considérer en plus, un choc de demande positif s'ajoutant au choc d'offre négatif ;

..... une aggravation du choc d'offre sur le marché du blé dû à l'augmentation du coût d

Xi une diminution encore plus sévère de la production de blé s'accompagnant d'une baisse de profit des producteurs de blé ?



- **AB** : *Ante Blocus* : Avant le blocus, équilibre avec prix faible et quantité élevées ; SURPLUS du producteur ANGLAIS représenté par la surface bleue (comprise la surface rouge) ;
- **IB** : *Incipiens Blocus* : au début du blocus : Prix plus élevés, quantité plus faibles ; SURPLUS du producteur ANGLAIS représenté par la surface violette (qui croise la surface bleue et la surface rouge) : donc le surplus du producteur ANGLAIS a augmenté ; Attention la surface verte représente le surplus des producteurs continentaux.
- **CL+** : *Corn Laws* : Accumulation de 2 chocs, la quantité a encore baissé, mais le prix du blé là aussi a baissé, entraînant une réduction du profit des producteurs de blé ; SURPLUS du producteur ANGLAIS représenté par la surface rouge, il a diminué, par rapport au surplus d'avant le blocus.

3 Diminution du prix des carburants

On étudie l'évolution d'un marché de production (et de consommation) d'un bien, dont le coût marginal est initialement de $C_m = q + 100$ où 100 désigne la dépense en carburant, et q désigne la quantité déjà produite, quand le coût des énergies diminue de 30% (conduisant le coût marginal à être $C_m = q + 70$). On suppose que seul le secteur productif est touché par cette baisse du prix des énergies, et que la demande n'est pas modifiée. On fait l'hypothèse que la demande inverse est $p^d = 200 - q$.

1) Calculer l'équilibre avant et après le choc énergétique. Est-il normal de penser que le nombre de biens produits augmentera ?

AVANT : le coût marginal est $C_m = q + 100$, à l'équilibre, il égale la demande inverse $p^d = 200 - q$, on a donc

$$q + 100 = 200 - q$$

ce qui équivaut à $2q = 100$ ou $q = 50$: la production à l'équilibre est de 50. Cette production est obtenue avec le prix $p = 200 - 50 = 150$.

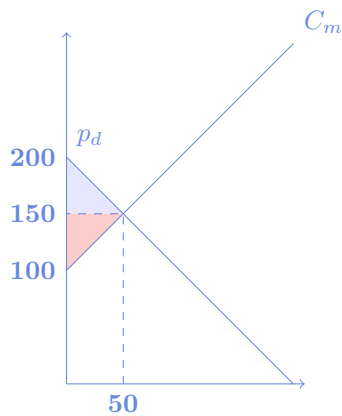
APRES : le coût marginal est $C_m = q + 70$, à l'équilibre, il égale la demande inverse $p^d = 200 - q$, on a donc

$$q + 70 = 200 - q$$

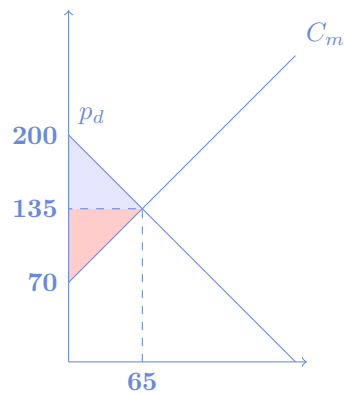
ce qui équivaut à $2q = 130$ ou $q = 65$: la production à l'équilibre est de 65. Elle a augmenté, ce qui est attendu après un choc d'offre négatif. Cette production est obtenue avec le prix $p = 200 - 65 = 135$.

2) Calculer le surplus net des consommateurs et des producteurs avant le choc énergétique. Pouvait-on anticiper que ce choc profite à la fois aux producteurs et aux consommateurs? Quelle est l'hypothèse (implicite) qui conduit à un tel résultat?

On trace dans un graphique quantité prix le coût marginal et la disposition marginale à payer, et les surplus correspondants, pour chaque équilibre



Le surplus du consommateur est la surface bleue valant $\frac{1}{2} * 50 * 50 = 1250$. Le surplus du producteur est la surface rouge valant $\frac{1}{2} * 50 * 50 = 1250$.



Le surplus du consommateur est la surface bleue valant $\frac{1}{2} * 65 * 65 = 2112,5$. Le surplus du producteur est la surface rouge valant $\frac{1}{2} * 65 * 65 = 2112,5$.

4 Deux Questions de cours

- 1 *En quoi peut-on dire que la courbe d'offre inverse est la courbe de coût marginal du secteur productif? Donner un exemple.*
- 4 *Expliquer pourquoi l'équilibre concurrentiel sur le marché d'un bien permet justement d'obtenir le maximum de surplus sur ce marché*

FIN du corrigé du TD 2